

Tagawa
Bangui
Lambarené
Diosso
Benguela



VOYAGE AU PAYS BANTOU

Je me suis réveillé un beau matin près d'un cours d'eau que l'occidental appelle le lac. Fatigué, je me suis rendormi.

Mais à chacun de mes réveils, je me retrouvais à un endroit différent. Finalement, je trouvas la force de me lever et de marcher. D'aller, d'avancer vers les terres.

En avançant, je voyais des êtres autour de moi. J'entendais dire le mot **Tagawa**.

Plus tard, je sus que j'étais dans la localité de Tagawa dans le pays qu'on nomme aujourd'hui Cameroun.

J'étais à l'extrême nord du **Cameroun**.

L'air frais du matin me donnait de la force. La force de jouer les enfants du coin. Quelques fois, j'allais dans un grand espace.

J'y trouvais différentes plantes, animaux ect.

J'appris plus tard, que l'on lui donna le nom de parc national de Waza.



À **Tagawa**, le beignet de manioc et de plantain sauce aux poivrons verts et *pili-pili* était trop bon.

Tu ajoutais à ça l'*Ekomba*, ce gâteau de maïs que j'aimais toujours garder avec moi.



L'envie de poursuivre ma route vers une contrée lointaine me guettait. Une femme vint vers moi et me tendit une boisson à base de feuille d'hibiscus qu'on appelait Foléré, en me disant « tu en auras besoin pour ce long voyage qui t'attend. »

Sur le chemin qui me conduisait à une destination que je ne connaissais pas encore, je me suis arrêté sur un territoire où la verdure était luxuriante.

Je venais de traverser tout un territoire rempli d'amour, avec une diversité dans sa faune et sa flore. Mais je ne savais pas que la découverte de **Bangui** allait me transformer encore une fois.



Ma boisson à base de feuille d'hibiscus me donnait de la force, mais il me manquait d'autres nutriments. Je m'approcha près d'une maison.

Les habitants, généreux, m'invitèrent à m'asseoir à leur table. Le sage se mit à me raconter l'histoire du pays. Sur la table nous avions différents mets de la région.

Les saveurs étaient en parfaite harmonie avec mon être. Il y avait ces **boulettes de chèvre aux graines de courges** qui me faisait découvrir la richesse culinaire de mon peuple. Ce peuple que je découvrais petit à petit.

Le lendemain, au réveil, le sage me dit « tu as un long voyage à faire mon fils. Suis moi. »

Il m'accompagna jusqu'à la frontière de ce territoire que l'on appellera plus tard le **Gabon**.

De là, une jeune femme m'emmena à **Lambarené**.
Plus tard, j'ai su qu'elle était une mamie wata.
Une femme sirène.

À **Lambarené**, j'allais souvent à la pêche.
C'était une excuse pour la revoir.
Mais elle n'était jamais là.
Un jour, le pêcheur me dit « Si tu tiens vraiment à la revoir,
tu devrais revenir le soir.

Mais gare à toi! Plusieurs hommes sont tombés sous son
charme. »

Ce soir là, on mangea de *Crevettes d'Argentine snackées*,
sauce graine, et du *saka saka*.
Sans oublier *les plantains*.

Plus tard dans la soirée, je me suis rendu au bord du fleuve
l'**Ogooué**.



De cette nuit, je ne me rappelle pas grand chose.
Je sais seulement que j'ai dû traverser de territoire
en territoire jusqu'à me retrouver aux **chutes Victoria**.

La sage du village me dira qu'elle m'avait aussi
amené au **lac Tanganyika**, avant de me ramener
sur le territoire de **Diosso**.



Je ne l'ai plus revue. De temps en temps, elle venait me rendre visite dans mes rêves. La tristesse qui avait fini par élire domicile en moi fut vite chassée un beau matin quand les femmes du village ont décidé de me faire un *braisé de jarret de bon boeuf avec du Lumba-Lumba...*

Ah mama na ngai!

J'avais tellement bien mangé, que je me suis endormi comme un enfant .

Le lendemain matin, je pris la route pour **Benguela**. Quelque fois, près de l'océan, je me rappelais de mami wata.

Ma blessure était guérie.

Mais je me rappelais d'elle quand même.

Je commençais à comprendre petit à petit pourquoi je ne pouvais pas rester éternellement auprès d'elle.

Pourquoi mon visage prenait également la forme de ce que je mangeais.

Benguela était le lieu où l'on me préparait à aller vers le centre. Rencontrer les miens qui m'attendaient.

Benguela n'était pas la fin mais le commencement d'une autre aventure.

Le début d'un voyage **au pays bantou**.

